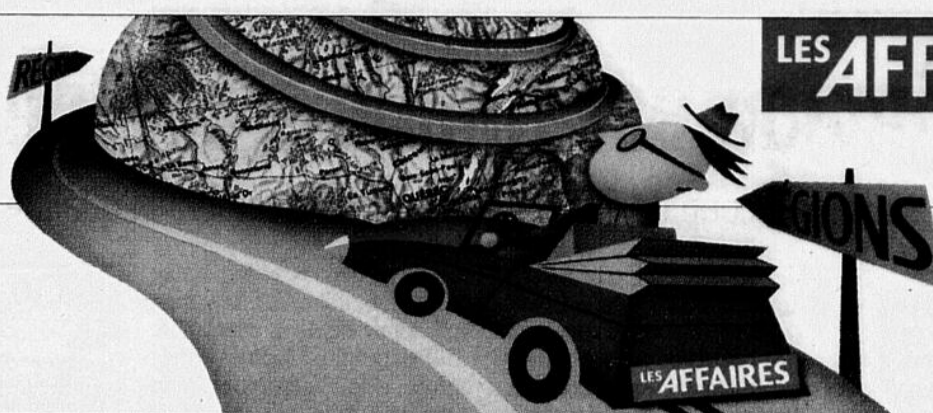


# LA TOURNÉE DES RÉGIONS DU QUÉBEC

LES **AFFAIRES**



## LANAUDIÈRE

### SOMMAIRE

#### Cap sur l'exportation

Une centaine d'entreprises ont reçu l'aide de Lanaudière International C4

#### À la recherche d'une nouvelle jeunesse

L'entrepreneuriat est encouragé pour contrer l'exode des jeunes C5

#### Stéthoscope d'entreprises

Repérer les firmes en difficulté pour mieux les aider C6

#### Porte ouverte à l'écotourisme

Le lac Saint-Pierre déborde de potentiel pour attirer ce tourisme C8

# Un nouveau leader industriel entre en piste



Le royaume de la motoneige devient rapidement un endroit où la diversification alimente l'économie.

PHOTO : SÉBASTIEN CLOUTIER, TOURISME QUÉBEC

**LaTournée des régions du Québec**  
du 13 janvier au 5 mai 2001

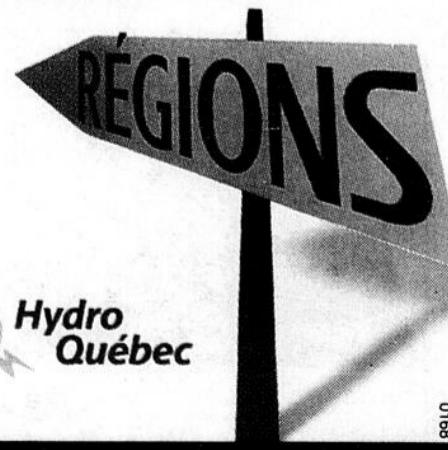
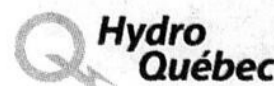
La semaine prochaine  
**Outaouais**

**SUIVEZ** la série de cahiers spéciaux hebdomadaires

**Merci à nos partenaires**



**CDP**  
Caisse de dépôt et placement du Québec



# Le chômage est tombé à son plus bas dans la région

Les entreprises ont beaucoup de difficulté à trouver le personnel qualifié dont elles ont besoin

**Madeleine Guay**  
dossiers@transcontinental.ca

L'emploi en région lanau- doise va à son mieux avec un taux de chômage à son plus bas depuis une décennie.

« Nous n'avons jamais vu ça depuis 10 ans ! » lance **Luc Robert**, directeur de la Direction du partenariat et de la planification d'Emploi-Québec dans Lanaudière.

En septembre et en octobre dernier, par exemple, le taux

de chômage est tombé à 6,6 %. Un taux record pour Lanaudière où le nombre de personnes occupées tend d'ailleurs généralement à augmenter plus fortement que dans l'ensemble du Québec.

« L'économie de Lanaudière suit celle de la grande région métropolitaine qui va très bien », explique **Roger Pedneault**, économiste régional à la direction régionale d'Emploi-Québec.

Mais d'autres facteurs expli-

quent la croissance du nombre d'emplois, dont l'augmentation phénoménale de la population. Selon Emploi-Québec, la région de Lanaudière a connu une croissance démographique de 34,5 %, comparativement à 9,3 % pour le Québec en l'espace de 10 ans. L'explosion démographique a surtout frappé les municipalités régionales de comté (MRC) **Des Moulins** (Terrebonne, Mascouche, Lachenaie) et **L'Assomption**, bien que l'étalement urbain se

## Les 10 principaux employeurs manufacturiers

Nom	Ville	Secteur d'activité	Nbre d'employés
1. Bridgestones/Firestone	Joliette	Pneus	1 100
2. Produits Électrolux	L'Assomption	Appareils électriques	1 000
3. Papiers Scott	Crabtree	Produits en papier	510
4. Technologies industrielles SNC	Le Gardeur	Produits chimiques	450
5. Au Dragon Forgé (ADF)	Terrebonne	Structures métalliques	400
6. Entreprises Michel Corbeil	Ville des Laurentides	Matériel de transport	400
7. Louisiana Pacific Canada	St-Michel-des-Saints	Scierie	390
8. Olymel	Berthierville	Produits de la volaille	370
9. Cie de Volailles Maxi	Ville des Laurentides	Produits de la volaille	310
10. Meubles Jaymar	Terrebonne	Meubles	300

SOURCE : EMPLOI-QUÉBEC, DÉCEMBRE 2000

TABLEAU : LES AFFAIRES

2000

PME

LES PME DE LA BANQUE NATIONALE

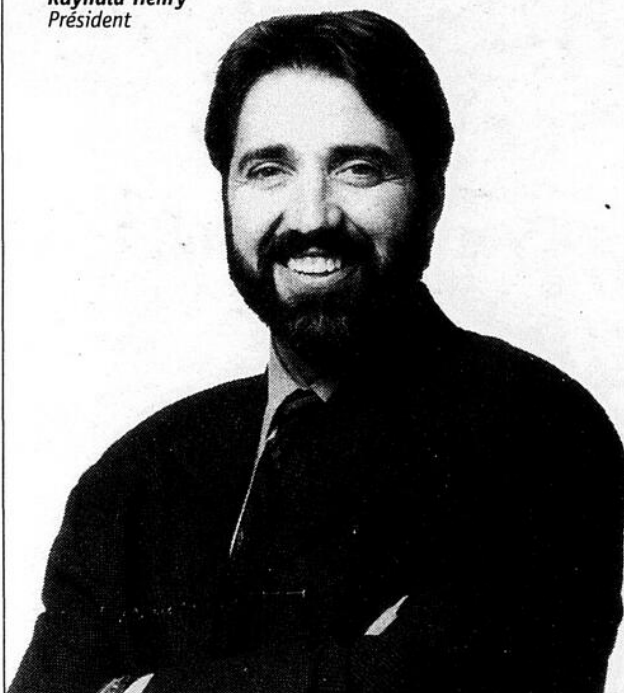
Distinction

### LAURENTIDES/LANAUDIÈRE

Reconnaître l'excellence. Contribuer au rayonnement des entreprises d'ici. Depuis sept ans, c'est une question de priorité. Parce que nous croyons que les succès des uns, peuvent être pour les autres, une grande source d'inspiration.

Félicitations aux gagnants du programme de reconnaissance Les PME de la Banque Nationale, région des Laurentides/ Lanaudière.

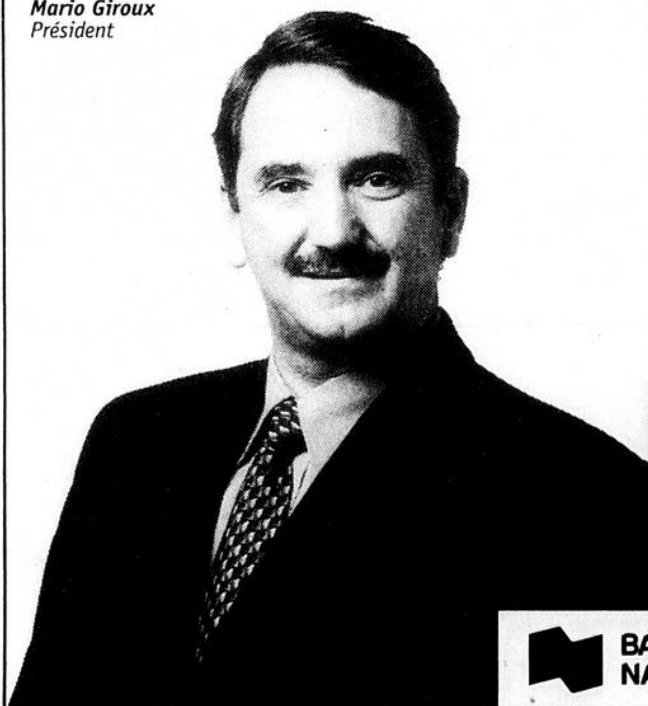
**BI-OP INC.**  
**Raynald Henry**  
Président



PME

### PETITE ENTREPRISE

**M.G. SERVICE ENR.**  
**Mario Giroux**  
Président



### PME AGRICOLE

**FERME C.D. LAJEUNESSE INC.**  
**Denis Lajeunesse et Chantal St-Georges**  
Propriétaires



BANQUE NATIONALE

ASSURANCES BANQUE NATIONALE

Partenaire de l'événement

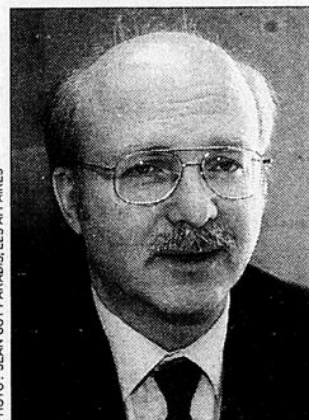


PHOTO : JEAN-GUY PARADIS, LES AFFAIRES

« Les MRC Des Moulins et L'Assomption attirent beaucoup de nouvelles entreprises dans la partie sud de leurs frontières », dit **Luc Robert**, d'Emploi-Québec.

soit également poursuivi plus au nord et à l'est de la région.

Ce boom démographique a eu pour effet de créer une demande accrue au chapitre des services. Par exemple, les retraités qui s'installent de plus en plus en grand nombre dans les municipalités de Matawinie, au nord de Lanaudière, entraînent une nouvelle demande pour différents services.

Par ailleurs, les parcs industriels des municipalités de Lanaudière situées en périphérie de Montréal attirent de plus en plus d'entreprises. « Les MRC Des Moulins et L'Assomption attirent beaucoup de nouvelles entreprises dans la partie sud de leurs frontières », dit M. Robert.

D'autres ont un important effet de levier et d'attraction économique, comme **Au Dragon Forgé** (ADF), une entreprise de 400 employés spécialisée en structures métalliques qui s'est installée à Terrebonne au cours des années 1990. Ainsi en est-il de beaucoup de petites entreprises du secteur métallique dans la MRC Des Moulins.

### Déséquilibre entre l'offre et la demande

La prospérité économique et l'arrivée de nouvelles entreprises ont créé une demande de main-d'oeuvre pour laquelle l'offre est insuffisante.

C'est que, même s'il y a un assez bon bassin de main-

## Les principales municipalités

Municipalité	Population
Repentigny	53 824
Terrebonne	42 214
Mascouche	28 097
Lachenaie	18 489
Joliette	17 541
Le Gardeur	16 853
La Plaine	14 413

SOURCE : STATISTIQUE CANADA, RECENSEMENT DE 1996  
TABLEAU : LES AFFAIRES

d'oeuvre disponible sur le marché du travail, les entreprises ont beaucoup de difficulté à trouver le personnel qualifié dont elles ont besoin. « Il s'agit plutôt d'une problématique de qualification des travailleurs que de disponibilité », précise M. Pedneault.

Selon Emploi-Québec, même si le niveau de scolarité des Québécois et des Lanaudois s'est amélioré de 1991 à 1996, la proportion de la population avec 13 ans et moins de scolarité, sans diplôme ou certificat, est plus importante dans la région qu'au Québec.

### Conditions améliorées

Les besoins des entreprises sont multiples et variés. Selon Emploi-Québec, les machinistes et les soudeurs qualifiés sont devenus une denrée rare. Plusieurs dirigeants d'entreprise vont même jusqu'à revoir les conditions de travail habituellement offertes afin de recruter et de conserver ce type de travailleurs.

Les secteurs métalliques et de machinerie offrent donc de bonnes perspectives d'emploi, tout comme le domaine informatique. Les analystes programmeurs et les ingénieurs informaticiens sont en grande demande, ainsi que les ingénieurs en mécanique dans les entreprises manufacturières. La demande pour des ébénistes est également forte dans l'industrie du meuble.

Emploi-Québec prévoit aussi de bonnes perspectives d'emploi dans le secteur de la santé et des services sociaux. ■

# Une vocation industrielle de plus en plus vigoureuse



**Madeleine Guay**  
dossiers@transcontinental.ca

**P**erçue historiquement comme une région agricole, Lanaudière affirme de plus en plus sa vocation industrielle.

« Cela fait 10 ans que nous bâtissons pour devenir un leader industriel », dit **Claude Robichaud**, commissaire industriel au **Centre local de développement économique (CLD) des Moulins** et président de **Lanaudière Économique**.

Depuis cinq ans, la croissance est manifeste. Seulement dans la municipalité régionale de comté (MRC) **Des Moulins** (Terrebonne, Mascouche, Lachenaie), au sud de Lanaudière, une vingtaine de projets d'investissements d'une valeur de près de 50 M\$ ont permis de créer des centaines d'emplois sup-

plémentaires, particulièrement dans les secteurs du bois, des meubles et fenêtres et en métallurgie. Une des plus importantes entreprises de la région, **Au Dragon Forgé (ADF)** de Terrebonne, spécialisée en structures métalliques, a investi 24 M\$ dans une nouvelle usine et a créé 132 nouveaux emplois.

« Les projets d'investissements pour 2001 seront aussi importants », prévoit **M. Robichaud**.

## Le mot clé : croissance

Située entre les Laurentides et la Mauricie, la région de Lanaudière compte près de 70 municipalités regroupées en six MRC sur un territoire de 13 522 km<sup>2</sup>. À proximité de Montréal et de Laval, Lanaudière se distingue entre autres par une croissance démographique supérieure à celle du Québec depuis une dizaine d'années.

Des investissements institutionnels importants en font d'ailleurs foi. Quelque 150 M\$ seront investis sur trois ans pour la construction d'un nouvel hôpital à Lachenaie, tandis qu'un nouveau cégep est en voie de construction au coût

de 13,8 M\$ non loin de l'auto-route 640 à Terrebonne.

Parmi ses autres avantages, la région compte un vaste bassin de main-d'oeuvre et de consommateurs, une grande disponibilité de terrains à vocation résidentielle, commerciale, industrielle, et le développement d'une économie diversifiée. Or, tous les principaux secteurs de l'économie lanauoise se portent très bien selon **Luc Robert**, directeur de la Direction du partenariat et de la planification d'**Emploi-Québec** dans Lanaudière.

## Cap sur la nouvelle économie

Outre les secteurs traditionnels tels le bioalimentaire et le bois, les secteurs de la nouvelle économie sont en forte croissance. À Lachenaie, par exemple, cinq compagnies technologiques occupent le Carrefour de la nouvelles économie (CNE) d'une superficie de 1 500 m<sup>2</sup>. Des discussions sont en cours pour la venue d'autres occupants.

À L'Assomption, le CNE situé au *Carrefour industriel et expérimental de Lanaudière* (CIEL) a pris son envol, cette



PHOTO: JEAN-GUY PARADIS, LES AFFAIRES

« Lanaudière s'est démarquée en termes de création d'emplois, d'investissements et d'entrepreneuriat », affirme **Claude Robichaud**, de **Lanaudière Économique**.

année, avec l'installation de trois compagnies spécialisées en biotechnologies végétales. « Les activités démarrent enfin ! » dit **Jacques Desjardins**, commissaire industriel au **CLD de L'Assomption**.

**Myco-Forestis** se spécialise dans la culture de champignons en laboratoire pour des fins industrielles, tandis que **Planteck** reproduit des orchidées sauvage d'origine nordique, du jamais vu à grande

échelle. Pour sa part, **Nutriair** développe des systèmes générateurs de gaz carbonique (Co<sub>2</sub>) pour les plantes de serre. Ces trois entreprises, de concert avec le CIEL, forment une zone unique à l'est du Canada dans le domaine des biotechnologies végétales. Une vocation pour laquelle 2 M\$ seront investis en 2001 dans le développement d'un parc industriel de 800 000 pi<sup>2</sup> adjacents au CIEL.

Par ailleurs, deux entreprises sont en pourparlers pour s'installer dans le CNE de Repentigny dont **Publicité Cormier**, une entreprise en communications qui oeuvre avec la technologie Internet dans le domaine de la santé et de la sécurité du travail.

« Les pôles de développement des technologies de l'information et des biotechnologies sont ceux qui se développent le mieux », indique **M. Desjardins**.

Toutefois, le développement de la nouvelle économie ne s'étend pas à l'est jusqu'à la MRC de **D'Au-tray** (Lavaltrie, Berthierville), où le CNE est toujours vacant. « Nous n'avons pas un aussi grand bassin de

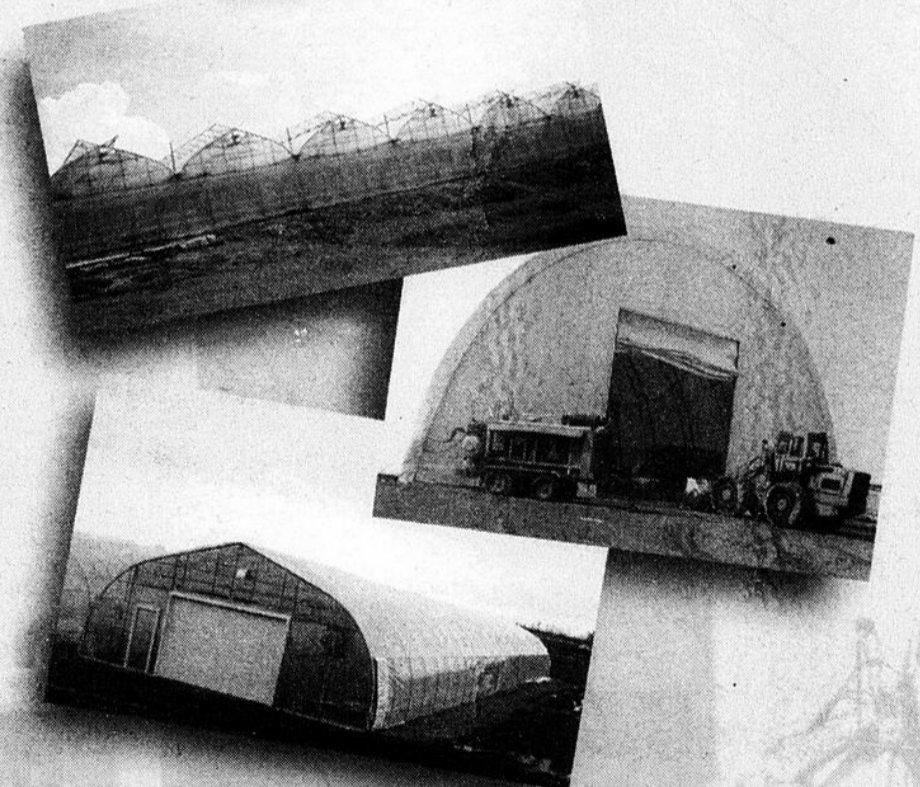
chercheurs que Repentigny ou Terrebonne et les entreprises de R & D recherchent la synergie », explique **Gérald Banville**, directeur général du **CLD de D'Au-tray**.

Toutefois, les nombreux investissements dans des domaines comme le bois, le métal et le papier ont créé une forte demande de main-d'oeuvre, au point qu'on note une pénurie de personnel qualifié. Pour remédier au problème de qualification de la main-d'oeuvre, plusieurs projets de formation sont organisés. **Confortec 2000**, par exemple, une entreprise de fabrication de meubles, a mis en place un projet d'usine-école l'année dernière pour former 50 travailleurs qu'elle a par la suite embauchés. Le besoin imminent d'employés spécialisés dans le secteur du bois et du métal a également convaincu le **CLD de Montcalm** de mettre en place un centre de formation professionnelle dans ce domaine. ■

SITES UTILES [www.lesaffaires.com](http://www.lesaffaires.com)  
Tapez le mot suivant:  
Lanaudière

Manufacturier d'autobus scolaires et commerciaux  
[www.corbeilbus.com](http://www.corbeilbus.com)  
304, 12<sup>e</sup> Avenue, St-Lin-Laurentides (Québec) J0R 1C0  
Tél. : (450) 439-3577 Fax : (450) 439-6852

## LES INDUSTRIES HARNOIS



**Fabricant de serres  
et d'abris d'entreposage**

### LES INDUSTRIES HARNOIS INC.

1044, rue Principale, C.P. 150, St-Thomas-de-Joliette, QC J0K 3L0  
Tél. : (450) 756-1041 1 888 427-6647 Fax : (450) 756-8389  
[www.harnois.com](http://www.harnois.com)

# Nouveau départ pour le programme Lanaudière International

Une centaine d'entreprises ont reçu de l'aide pour mettre le cap sur l'exportation

**Madeleine Guay**  
dossiers@transcontinental.ca

Après avoir été en péril et fonctionné au ralenti au cours des derniers mois avec un seul commissaire à l'exportation, **Lanaudière International** a retrouvé son rythme de croisière et est

maintenant assuré de sa pérennité pour les trois prochaines années.

L'organisme s'est doté d'un nouveau plan d'action et a embauché des employés additionnels. « Nous offrons entre autres de nouveaux services de consultation dans le domaine juridique », dit

**Stéphane Coulombe**, conseiller en exportation à Lanaudière International.

Lanaudière International fonctionne avec un budget annuel de base de 200 000 \$ financé par les ministères des **Régions** et de l'**Industrie et du Commerce**, ainsi que le **Conseil régional**

**de développement de Lanaudière**.

L'organisme a fait l'objet de la première entente spécifique au Québec pour le renouvellement du programme qui concerne le financement des commissaires à l'exportation. Créé au milieu de la dernière décennie, le programme visait à ai-

der 2 000 nouvelles entreprises québécoises à exporter. L'objectif pour Lanaudière était d'appuyer 80 entreprises dans la vente de leurs produits sur les marchés étrangers. Or, les services-conseils, les démarches d'accompagnement à l'exportation ainsi que des activités de sensibilisation et de formation ont rejoint une centaine d'entreprises.

## Partenariats avec les Américains

Par exemple, le partenariat conclu en 1999 avec l'État du Vermont dans le domaine de l'agrotourisme et des produits du terroir a permis à cinq entreprises de Lanaudière de nouer des relations avec des entreprises américaines. Grâce à lui, l'**Écurie ferme école Esprit et Patrimoine** a vendu des ânes à l'entreprise agrotouristique **Shelburne Farms**.

Entre autres activités, Lanaudière International a invité des agents manufacturiers américains à venir visiter des entreprises de la région et à aider des entreprises lanaudivoises à participer à certaines foires commerciales. Deux entreprises ont ainsi pu participer à la foire **America East** à Boston, la plus importante foire de la Nouvelle-Angleterre dans le domaine des matériaux de construction. **Installations Premières Ébénisterie**, une entreprise spécialisée dans les systèmes antivols pour les fenêtres, a réalisé ses premières ventes à l'étranger à la suite de cette expérience.



« Nous offrons aux entreprises des services qui leur sont spécifiques », dit le conseiller en exportation Stéphane Coulombe.

« Nous ciblons des entreprises qui oeuvrent dans des créneaux dynamiques de Lanaudière, comme celles de l'industrie bioalimentaire et l'industrie du meuble, précise M. Coulombe. Cette année nous nous concentrons exclusivement sur l'exportation vers les États-Unis. »

De multiples projets sont en chantier, dont la participation au nouveau **Salon international du bâtiment et du design** en mars 2001 à Montréal, où plus de 200 acheteurs étrangers sont attendus. « Cette rencontre promet beaucoup d'occasions d'affaires pour nos entreprises du domaine de l'habitation », dit M. Coulombe. ■



Un partenaire qui a de l'énergie.

Renée Tremblay

Rolland Plante

Francine Leclerc

Georges-A. Ducharme

Michel Supino

Le représentant d'Hydro-Québec de votre région s'engage à vous offrir des services-conseils sur mesure tenant compte de vos besoins et de vos priorités. Nos équipes dynamiques sont à votre service pour vous orienter vers des solutions technologiques rentables. N'hésitez pas à communiquer avec l'un de nos représentants.

Lanaudière 1 800 361-4119, poste 6299

[www.hydroquebec.com/affaires](http://www.hydroquebec.com/affaires)



## SCP Informatique a le vent dans les voiles

Installée dans le Carrefour de la nouvelle économie de Lachenaie, **SCP Informatique** est un exemple brillant d'entrepreneuriat chez les jeunes.

Créée en 1998, l'entreprise travaille à la conception et à la programmation de machines à contrôle numérique pour le compte de clients tels que **Bombardier** et **Alstom**.

**Jacques Ouellet**, de SCP

L'entreprise a doublé sa superficie de locaux loués et prévoit maintenant acheter une usine au coût de 3,2 M\$. Elle compte 21 travailleurs et entend embaucher 70 personnes en 2001, afin de produire un chiffre d'affaires de 8 M\$,

soit quatre fois plus que ses revenus actuels.

« Le plus grand défi est de bien s'entourer », souligne **Jacques Ouellet**, président de SCP Informatique. (MG) ■



Jacques Ouellet, de SCP

## LES AFFAIRES

Le journal **LES AFFAIRES** est publié par : **Publications Transcontinental inc.**  
1100, boul. René-Lévesque Ouest, 24<sup>e</sup> étage,  
Montréal H3B 4X9  
Téléphone : (514) 392-9000  
Télécopieur public : (514) 392-4723  
Télécopieur rédaction : (514) 392-1586  
Courriel pub. : [pub@lesaffaires.com](mailto:pub@lesaffaires.com)  
Courriel : [dossiers@transcontinental.ca](mailto:dossiers@transcontinental.ca)

Ce cahier spécial est une réalisation du journal **LES AFFAIRES**.

Éditeur : Jean-Paul Gagné  
Rédacteur en chef : Stéphane Lavallée  
Dir. cahiers spéciaux : Claude-Sylvie Lemery

Publicité :  
Directrice des ventes : Joanne Proulx  
Directrice, ventes régionales : Lyne Rivard  
Représentants régionaux :  
Laurianne Adam (418) 483-5700  
Stéphane Meloche (514) 392-2083

Exemplaires additionnels : (514) 392-2010

# L'entrepreneuriat est utilisé pour contrer l'exode des jeunes

Les intervenants cherchent à favoriser le retour aux sources et l'esprit d'entreprise

**Madeleine Guay**

doissiers@transcontinental.ca

L'exode des jeunes de Lanaudière vers les grands centres urbains inquiète les intervenants économiques de la région, qui essaient d'encourager le retour aux sources et l'entrepreneuriat.

« Le problème d'exode concerne davantage les municipalités des régions de Joliette, D'Autray, de Montcalm et de Matawinie », dit **Myriam Lafrance**, agente de développement au **Carrefour jeunesse-emploi de D'Autray-Joliette**.

Les jeunes quittent la région lorsqu'ils entreprennent des études universitaires et se dirigent vers Montréal, Québec ou Trois-Rivières. « Du coup, ils se trouvent un emploi autour de ces lieux d'étude », explique M<sup>me</sup> Lafrance.

Pourtant, beaucoup d'entre eux désirent revenir, à l'instar de **Pierre Jetté**, qui a créé sa propre entreprise à Joliette, **Communication Pierre Jetté**, après avoir occupé plusieurs emplois de prestige à Montréal à la suite de ses études universitaires. « Je

voulais revenir dans la région pour profiter d'une meilleure qualité de vie et me rapprocher de ma famille, de mes amis », dit-il.

Le diplômé en communications compte parmi sa clientèle l'**Agence spatiale canadienne** et **BCE Média**, et agit en tant qu'agent du groupe de musique traditionnelle *La Volée d'castors*, de Joliette. Il assure que la transition ne s'est pas faite sans heurts : « Le domaine des communications n'est pas très développé dans la région. »

L'appui des intervenants économiques, entre autres dans le cadre du programme *Place aux jeunes*, a été salués. « Ce programme est un des meilleurs moyens d'intégrer rapidement le milieu et de se trouver un travail », estime M. Jetté, qui a d'ailleurs été nommé président d'honneur de *Place aux jeunes* pour l'année 2000-2001.

## Des entrepreneurs-nés

Les jeunes saisissent les occasions d'affaires dans les secteurs traditionnels de la région, comme l'agriculture,

la foresterie et le tourisme, mais aussi de plus en plus dans les secteurs de la transformation qui présentent de forts débouchés. Par exemple, **Robert Paris** a créé à Saint-Jean-de-Matha **Le Coureur des bois**, une entreprise spécialisée dans la fabrication de meubles en bois.

« La propension à l'entrepreneuriat est très forte dans la région », dit **Louis-Pierre Léga-**

**ré**, directeur général du **Centre local de développement (CLD) de la Matawinie**.

À Saint-Barthélemy, dans la MRC de D'Autray, les **Meubles Qualipro** ont été fondés il y a seulement deux ans par **Martin Dauphin** et exportent déjà leurs bahuts et vaisseliers aux États-Unis. À Joliette, le fabricant de fils d'acier **Métaux-Tech**, créé il y a un an par un jeune entrepreneur, **Yves**

**Champoux**, aurait vite rempli son carnet de commandes.

Le domaine récréotouristique promet également beaucoup aux jeunes entrepreneurs. **SRA Karting** de Saint-Roch-de-l'Achigan en est un des plus brillants exemples. Distributeur pour l'Amérique du Nord des moteurs **Rotax** de **Bombardier**, SRA développe des moteurs de course en plus d'offrir un

des sept circuits de karting au Québec.

Fondée en 1996, l'entreprise de 26 employés offre aussi des cours de pilotage, loue des véhicules, offre des services d'entreposage et de réparation et gère un service de restauration.

Des coureurs automobiles bien en vue y sont déjà passés, tels **Alexandre Tagliani**, originaire de Lachenaie, et **Patrick Carpentier**. L'entreprise accueillera d'ailleurs en juin le championnat du monde de karting où sont attendus les coureurs de 26 pays et environ 15 000 spectateurs.

« La décision de s'installer dans la MRC de Montcalm a été un bon choix stratégique », dit **Michel Boisclair**, président de SRA Karting.

Située près des grands centres, aux abords de l'autoroute 25, l'entreprise a notamment pu acquérir à bon prix les 18 hectares nécessaires au projet et accéder facilement aux intervenants clés. « Il a été facile d'établir un réseau de contacts et de parler rapidement aux bonnes personnes », souligne M. Boisclair. ■

## Le programme Place aux jeunes obtient des résultats encourageants

Chapeauté par le ministère des **Régions et Emploi-Québec**, le programme provincial *Place aux jeunes* vise à contrer l'exode des jeunes dans les diverses régions du Québec.

Le programme aide les jeunes de 18 à 35 ans à travailler dans leur région. Dans Lanaudière, les résultats sont encourageants : les trois quarts des jeunes participants se sont trouvés un emploi dans la région, dont la moitié en fondant leur propre entreprise.

Le projet se déroule sur trois fins de semaine et permet aux participants de redécouvrir les avantages de leur région, de développer un réseau de contacts, entre autres par le parrainage, et de bénéficier de conseils pour prendre une place intéressante sur le marché du travail, le tout gratuitement.

Le programme est cependant encore méconnu. Une moyenne de 12 participants profitent du programme dans Lanaudière chaque année se-

lon **Myriam Lafrance**, agente de développement au **Carrefour jeunesse-emploi de D'Autray-Joliette**.

« Nous nous efforçons de mieux faire connaître le programme et aussi d'augmenter la participation des commanditaires », dit-elle.

Dans Lanaudière, le programme est géré par les **Carrefours jeunesse-emploi** des MRC de D'Autray-Joliette, de Matawinie et de Montcalm. (MG) ■



Prix d'excellence à l'exportation canadienne 2000



Le succès ...

une question de détermination, d'efforts,

de partenaires et de compétences



UN CHEF DE FILE MONDIAL DANS  
LES MÉGA-PROJETS DE CHARPENTES MÉTALLIQUES  
À HAUTES EXIGENCES TECHNOLOGIQUES

- 15 filiales spécialisées
- Trois usines de production
- Plus de 1 200 employés et collaborateurs

Guichet unique de services intégrés pour les projets de grande envergure

Au service de ses clients et de ses partenaires financiers

**GROUPE ADF INC.**

300, Henry-Bessemer  
Terrebonne (Québec)  
Canada J6Y 1T3  
www.adfgroup.com

Tél. : (450) 965-1911  
(800) 263-7560  
Fax : (450) 965-1142  
info@adfgroup.com

Aéroports  
Tours à bureaux  
Complexes industriels  
Ponts et travaux publics  
Installations sportives et récréatives

# Une vigie pour éviter les fermetures surprises d'usines

Près d'une cinquantaine d'entreprises seront suivies pour détecter des signes de difficulté et offrir de l'aide, le cas échéant

**Madeleine Guay**

dossiers@transcontinental.ca

**M**ieux vaut prévenir que guérir, surtout lorsqu'il s'agit de la fermeture possible d'une usine

d'importance. C'est le raisonnement qu'a suivi le ministère de l'**Industrie et du Commerce (MIC)** : afin de prévenir les coups durs, un projet de vigie a été mis en place pour tenter de faire par-

ticiper les intervenants économiques de la région dans les décisions d'affaires des entreprises qui ont des filiales sur le territoire de Lanaudière.

Annoncé lors du discours du Trône en 1999 par le pre-

mier ministre **Lucien Bouchard**, le projet de vigie est en voie de préparation à la Direction régionale de Lanaudière-Lanaudière. Il a fait l'objet d'expériences pilotes dans trois régions du Québec.

De concert avec les intervenants régionaux et des municipalités régionales de comté (MRC), le MIC structure actuellement les moyens d'intervention. « Nous élaborons le squelette de la vigie pour



**Robert Gilardeau, conseiller au MIC :** « Nous amorcerons des dialogues avec les filiales d'entreprises étrangères, canadiennes et québécoises de 100 employés et plus. »

cerner les rôles sur les plans local et régional », précise **Robert Gilardeau**, conseiller en développement industriel au MIC et qui a imaginé le projet de vigie.

« Nous sommes souvent inquiets parce qu'on ignore ce qui se trame derrière les portes des grandes entreprises, et souvent le directeur d'usine ne le sait même pas », dit **Jacques Desjardins**, commissaire industriel du **Centre local de développement (CLD) de la MRC de L'Assomption**.

## Proactifs

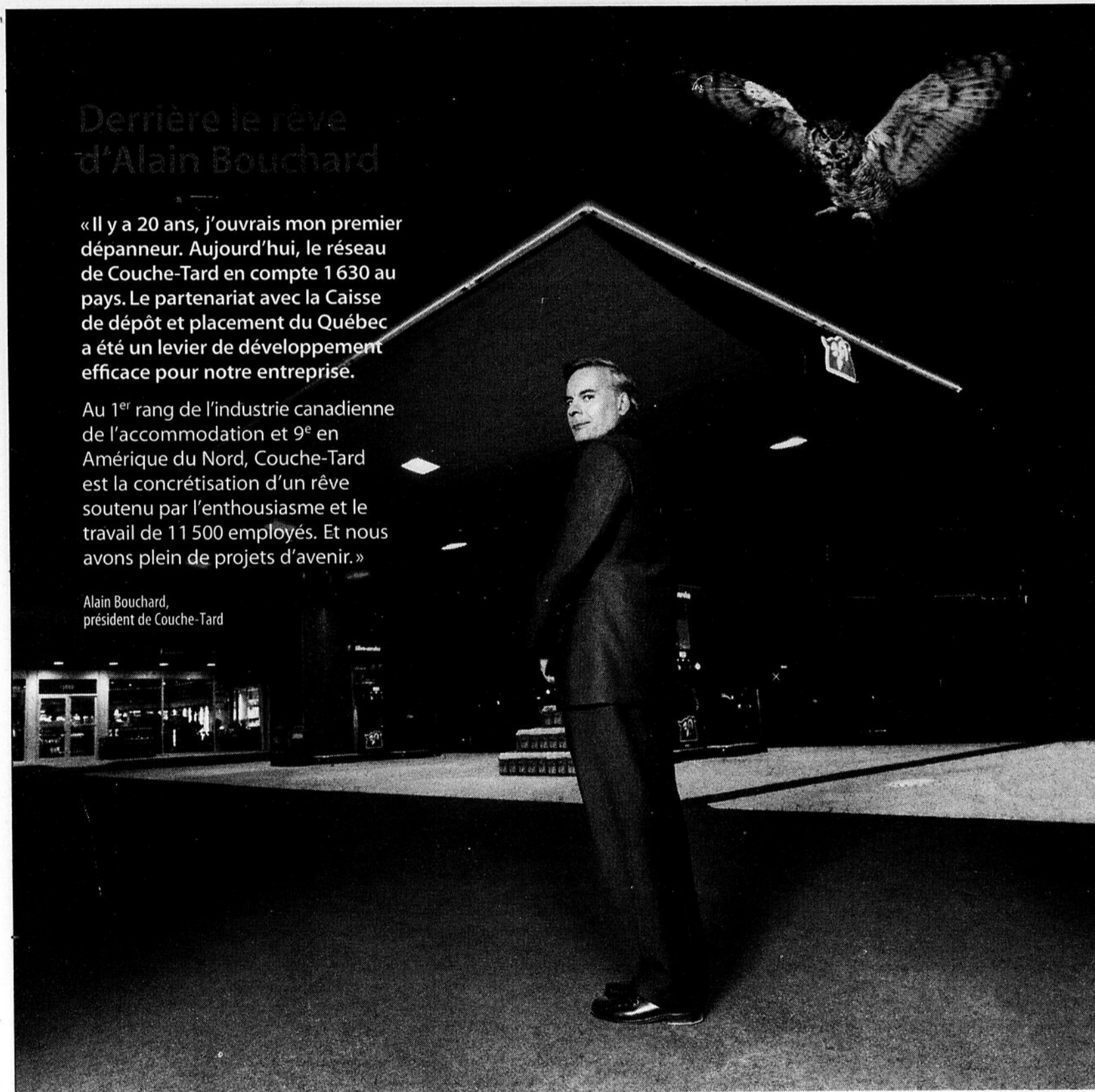
L'objectif de la vigie est d'éviter le plus possible les mauvaises surprises que peuvent créer les filiales d'entreprises étrangères lorsqu'elles ferment leurs portes sans avertissement. À Terrebonne par exemple, **Sonoco**, une entreprise spécialisée dans la récupération de papier et de carton, a fermé ses portes du jour au lendemain, après une présence de 50 ans.

« Nous voulons être proactifs et aller rencontrer les directeurs d'usine et ceux de la maison mère », souligne M. Gilardeau.

De prime abord, l'équipe de la vigie cherchera à se tenir au courant de la situation économique de l'entreprise. « Si une entreprise n'investit plus depuis quelques années, cela signifie-t-il qu'elle fermera ses portes d'ici deux à trois ans ? » se demande par exemple M. Gilardeau.

C'est dans des cas comme ceux-ci que la vigie entend intervenir, pour proposer de l'aide aux dirigeants de l'entreprise, si cela est possible.

Près d'une cinquantaine d'entreprises feront l'objet d'un suivi dans le cadre du projet de vigie de Lanaudière, toutes des filiales d'entreprises étrangères, canadiennes ou québécoises. ■



## Derrière le rêve d'Alain Bouchard

« Il y a 20 ans, j'ouvrais mon premier dépanneur. Aujourd'hui, le réseau de Couche-Tard en compte 1 630 au pays. Le partenariat avec la Caisse de dépôt et placement du Québec a été un levier de développement efficace pour notre entreprise.

Au 1<sup>er</sup> rang de l'industrie canadienne de l'accommodation et 9<sup>e</sup> en Amérique du Nord, Couche-Tard est la concrétisation d'un rêve soutenu par l'enthousiasme et le travail de 11 500 employés. Et nous avons plein de projets d'avenir. »

Alain Bouchard,  
président de Couche-Tard

Derrière Couche-Tard, comme derrière plus de 400 autres entreprises d'ici, il y a la CDP du Québec qui investit temps, argent et expertise. Pour des montages financiers souples, novateurs et adaptés aux différents projets.

● En bout de liste, l'argent des Québécois rapporte à tous les Québécois.

**Parce qu'à la CDP du Québec, on ne fait pas qu'investir, on s'investit.**

Pour vous renseigner ou pour devenir vous aussi un partenaire, adressez-vous au : 1 866 CDP-2002 ou [www.cdp.ca](http://www.cdp.ca)



**CDP**

Caisse de dépôt et placement  
du Québec

**ON S'INVESTIT**

# La filière bioalimentaire, un bon atout touristique

Plusieurs circuits ont été créés pour faire connaître cette industrie de la région

Madeleine Guay  
dossiers@transcontinental.ca

Région agricole de choix, Lanaudière développe peu à peu le créneau bioalimentaire des produits qu'on pourrait qualifier d'authentiques, ou traités au naturel.

« Cette percée de l'industrie nous amène à promouvoir l'agrotourisme de la même façon que l'Estrie ou Charlevoix », dit Stéphane Paré, directeur général au Conseil de développement bioalimentaire de Lanaudière.

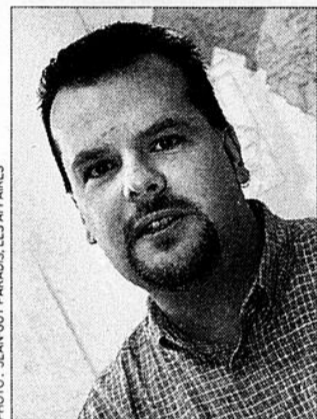
Depuis les cinq dernières années, une série de petites entreprises développent un créneau de l'industrie bioalimentaire fort populaire en offrant des produits traités au naturel que le consommateur peut acheter sur place.

Par exemple, Les Fermes Saint-Vincent, la Ferme Beau-Jour et la Ferme Ancestrale Martin vendent des viandes et volailles d'élevage aux grains. D'autres petites entreprises offrent divers produits biologiques, telle la Ferme des prés, ou des produits maraîchers cultivés sans insecticides comme les Fermes Rivest Bourgeois.

« Il y a une explosion de la demande dans ce secteur »,

souligne M. Paré. Selon lui, une classe de plus en plus importante de la population est sujette à acheter des produits de ce créneau, comme les baby-boomers et les jeunes professionnels habitués à la diversité. Or, Lanaudière reflète bien la culture gastronomique du Québec.

Réputée pour la diversité des cultures, Lanaudière a toujours été un lieu de production agricole d'importance au Québec. Elle se classe au quatrième rang des régions



« Les gens sont prêts à déboursier plus d'argent pour avoir de meilleurs produits agroalimentaires », rappelle Stéphane Paré, du Conseil de développement bioalimentaire de Lanaudière.

du Québec pour le montant des revenus gagnés. Malgré qu'elle ait perdu son lot d'entreprises dans le domaine de la transformation, entre autres des volailles et des viandes porcines, la région regroupe plus de 1 900 exploitations agricoles qui emploient environ 10 000 travailleurs.

L'industrie bioalimentaire de Lanaudière se porte bien malgré les pressions urbaines importantes en raison de la proximité de la métropole. Selon l'Union des producteurs agricoles (UPA), l'urbanisation et la croissance démographique élèvent le prix des terres de la région et freinent le développement bioalimentaire. « Nous sommes collés sur Montréal », rappelle M. Paré.

## Dix-sept circuits agrotouristiques

Cette proximité de la région métropolitaine représente toutefois un grand atout pour attirer la clientèle intéressée à l'agrotourisme. En 1999, le Conseil de développement bioalimentaire a instauré 17 circuits agrotouristiques afin de faire connaître la région et les produits des entreprises de transformation agroalimentaire.

L'érable, le miel et l'agneau sont à l'honneur ainsi que les



fromages, dont le Victor et Berthold de la Fromagerie du champ à la meule vanté par tous ceux qui y goûtent, dont le fin connaisseur Daniel Pinard. En fait, une Route des fromages mène à cinq microfromageries qui vendent leurs produits directement aux consommateurs. « Ce sont toutes de très petites entreprises, souvent familiales », dit M. Paré.

Les boissons alcooliques forment un autre créneau de

l'agrotourisme que le Conseil entend promouvoir auprès des consommateurs. Au printemps prochain, un circuit touristique fera découvrir les délicieux apéros à l'érable, aux fraises ou aux framboises, et des vins de fraises et de bleuets des Fermes Guy Rivest et de L.N. Dutil, par exemple.

« Nous recevons une bonne réponse des consommateurs », affirme M. Paré.

Par ailleurs, d'autres événements sont organisés pour

faire connaître les produits bioalimentaires de Lanaudière, dont le Marché champêtre, qui se tient de la fin mai au début octobre à Repentigny. De 20 à 30 entreprises profitent alors d'une bonne vitrine d'exposition sous le grand chapiteau construit à cet effet.

Le Conseil profite de cet événement pour évaluer la qualité des kiosques des entreprises, dans le but de pouvoir les aider à améliorer leur marketing. ■

## Un plan de transport très attendu sera dévoilé d'ici peu

La région se plaint de ses infrastructures déficientes

Le plan de transport, accompagné d'annonces d'investissements routiers, est très attendu par la communauté de la région de Lanaudière, qui se plaint d'être aux prises avec des infrastructures déficientes.

C'est au début de cette année que sera annoncé le plan de transport pour la région de Lanaudière par le ministre des Transports et député de Joliette, Guy Chevrette.

« Nous élaborons un document de référence en matière de transport pour la région de Lanaudière pour un horizon de 10 à 15 ans », précise Mario Turcotte, directeur de la Direction Laurentides-Lanaudière au ministère des Transports.

Après avoir mené une consultation auprès des intervenants de Lanaudière, le ministre dit avoir pris en compte plusieurs préoccupations, particulièrement deux d'entre elles : la mobilité vers Laval et Montréal et l'accessibilité des territoires au centre et au nord de Lanaudière. « Ces deux grands enjeux ressor-

tent », dit M. Turcotte.

Le mouvement pendulaire créé par les gens qui vont travailler à Montréal et à Laval le matin et qui reviennent le soir pose une problématique qui ne peut que s'accroître, compte tenu de l'accroissement démographique de la population lanaudoise. Les municipalités régionales de comté (MRC) Des Moulins et L'Assomption attirent tellement les jeunes familles qu'on parle du développement d'une troisième et même d'une quatrième couronne de la banlieue montréalaise. Les infrastructures routières actuelles ne pourront pas absorber tous les déplacements journaliers.

L'ouverture d'une nouvelle porte d'entrée vers le parc du Mont-Tremblant est un deuxième axe de développement souhaité pour développer le tourisme et l'accès à la région nord. La construction d'un nouveau lien est-ouest reliant Saint-Donat à la région des Laurentides a

d'ailleurs été annoncée l'été dernier par le ministre Chevrette. Toutefois, certains doutent de la réalisation de ce projet évalué à 15 M\$. Les travaux devraient cependant débuter à l'été 2001.

## Travaux majeurs sur l'autoroute 25

Le ministère des Transports a déjà complété plusieurs travaux majeurs dans la région, dont un projet de 6 M\$ pour la mise en service d'une deuxième chaussée sur l'autoroute 25.

« Ces travaux assurent maintenant la sécurité et la fluidité de la circulation sur l'autoroute qui se rend jusqu'à Saint-Esprit », précise M. Turcotte.

De plus, 2,3 M\$ ont été investis pour améliorer la route 347 entre Notre-Dame-de-la-Merci et Saint-Côme pour améliorer la desserte est-ouest. Les travaux seront terminés cette année avec un investissement supplémentaire de 1 M\$. (MG) ■

# M103,5

FM

## La radio de Lanaudière

♥♥♥

*Votre lien entre  
l'entreprise et  
les consommateurs  
Lanaudois !*

Une moyenne de 12 heures d'écoute  
par semaine pour chaque auditeur\*

540 St-Thomas, Joliette 450-756-103,5  
351 Notre Dame, Repentigny 450-585-103,5

COURRIEL : radio@m1035fm.com

**M103,5...**

*la voie des affaires dans Lanaudière*

# Le lac Saint-Pierre déborde de potentiel en écotourisme

Lanaudière devient la porte d'entrée d'une réserve de la biosphère de l'UNESCO

Madeline Guay  
dossiers@transcontinental.ca

La reconnaissance du lac Saint-Pierre par l'Organisation des Nations-Unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO) en tant que territoire réservé de la biosphère renforce la position touristique de la région de Lanaudière.

« La municipalité régionale de comté (MRC) de D'Autray devient une porte d'entrée à la réserve, tout comme Sorel sur la rive-sud », souligne Linda Trotter, vice-présidente de la Coopérative de solidarité de la réserve de la biosphère du lac Saint-Pierre et coordonnatrice de la Corporation de développement touristique D'Autray.

Après six ans d'efforts soutenus, la reconnaissance de l'UNESCO est savourée par les intervenants des six MRC du territoire de la réserve du lac Saint-Pierre. Et d'autant plus ceux de la MRC D'Autray



« De 300 à 500 emplois seront créés dans les régions limitrophes du lac Saint-Pierre », dit Linda Trotter, de la Corporation de développement touristique d'Autray.

tray (région de Berthier) puisqu'elle compte à sa portée la presque totalité des îles de l'archipel du lac Saint-Pierre.

« Nous prévoyons recevoir une bonne part des centaines de milliers de nouveaux touristes attirés par le titre accordé par l'UNESCO », dit M<sup>me</sup> Trotter.

La réserve du lac Saint-Pierre s'étend sur un territoire de 480 km<sup>2</sup>. Le lac, d'une superficie de 43 km de long et de 16 km de large, regroupe 103 îles qui forment l'archipel le plus important du fleuve Saint-Laurent. L'archipel du lac Saint-Pierre est également la plus grande halte migratoire pour plusieurs espèces d'oiseaux, dont les hérons bleus qui s'y reproduisent.

Les MRC impliquées en sont actuellement à préparer un plan directeur grâce à l'aide financière du ministère du Tourisme afin de cibler les orientations et actions de développement touristique. « Le lac Saint-Pierre devient le produit d'appel que nous n'avons pas nécessairement dans la MRC D'Autray », précise M<sup>me</sup> Trotter.

Quelques entreprises de D'Autray offrent déjà des activités de chasse et pêche, et d'observation de la faune et de la flore au lac Saint-Pierre.

Les perspectives de développement liées à la reconnaissance de l'UNESCO sont d'autant plus appréciables que, comparativement à d'autres régions du Québec, Lanaudière est encore peu développée sur le plan des infrastructures touristiques.

Recueillant un faible 2 % des dépenses touristiques de l'ensemble du Québec, la région occupe le douzième rang des régions les plus visitées.

Les intervenants travaillent de manière générale à promouvoir les attraits de l'écotourisme, de la chasse et pêche et de la motoneige.

## Le Chemin du Roy

L'écotourisme au lac Saint-Pierre, tout comme le projet du Chemin du Roy, démontre que beaucoup de choses peuvent être faites en matière de développement touristique. « L'écotourisme, le tourisme rural et le développement du patrimoine du Chemin du Roy sont le fer de lance de notre stratégie », précise M<sup>me</sup> Trotter.

Le projet du Chemin du Roy, la première route carrossable, aménagée en 1737, consiste à structurer en circuit touristique la route 138 qui va de Repentigny jusqu'à Québec. Une trentaine de projets de différents promoteurs sont d'ailleurs déjà en branle pour actualiser le développement du Chemin du Roy bien qu'il faille auparavant faire approuver le circuit par les ministères du Tourisme et des Transports.

« Nous travaillerons à la signalisation si on nous présente le dossier », dit Mario Turcotte, directeur de la Direction Laurentides-Lanaudière au ministère des Transports.

Parmi les projets en lice dans le cadre du développement du Chemin du Roy, mentionnons l'aménagement d'un centre d'interprétation à la pépinière provinciale de Berthierville. Créée en 1900, la pépinière de 155 acres fut la première école forestière au Québec. Un deuxième projet a trait à la réserve écologique de Lanau-raie, la tourbière la plus au sud du Québec, qu'on nomme la « taïga du sud. » ■



## Conception assistée par ordinateur : SCP Informatique offre un clés en mains complet sur CATIA

SCP Informatique International est issue d'une bonne idée au point de départ, comme cela arrive si souvent dans le monde des PME. Le fondateur, Jacques Ouellet, était cadre chez Bombardier. Il avait du mal à trouver les ressources compétentes et le support technique de haut de gamme qu'il attendait de ses fournisseurs lorsqu'il fallait faire appel au service de conception d'outillage à partir du logiciel CATIA.

C'est ainsi qu'il décide en 1999 de lancer SCP avec Richard Fafard afin d'offrir le service et vente du produit CATIA, l'un des logiciels les plus performants du marché en matière de design industriel.

Deux ans plus tard, l'entreprise compte déjà 23 personnes. Le chiffre d'affaires dépasse les deux millions et demi de dollars, et ce n'est qu'un début : « C'est un secteur où la demande est extrêmement forte et

pourtant, il est très difficile de trouver du personnel de haut calibre, explique Jacques Ouellet. Nous avons donc choisi de nous entourer des meilleurs spécialistes du domaine et de structurer nos efforts pour proposer aux entreprises des clés en mains qui vont de la conception assistée par ordinateur (CAO/FAO) à la fabrication du produit. »

SCP a des mandats dans l'automobile, le ferroviaire, l'aéronautique, ainsi que dans les pâtes et papiers et d'autres secteurs : « Déjà, on fait appel à nous à l'étranger, par le biais de quelques-uns de nos clients québécois. Manifestement, nous avons développé un créneau très pointu qui manquait à l'industrie. »

Le logiciel CATIA est un produit originaire de la Division des Systèmes de Dassault, en France. Il est commercialisé par IBM, qui a signé une entente avec SCP pour le service au Canada auprès des entreprises qui ont besoin de « digital engineering », autrement dit l'ensemble de l'industrie manufacturière, les firmes de génie-conseil, les entreprises de la nouvelle économie, etc.

« Nous avons choisi de nous entourer des meilleurs spécialistes du domaine et de structurer nos efforts pour proposer aux entreprises des clés en mains qui vont de la conception assistée par ordinateur (CAO/FAO) à la fabrication du produit. »

« Nous couvrons à la fois le support technique et les services de design. De plus en plus, nous fabriquons nous-mêmes les composantes par le biais de nos propres sous-traitants. Il faut savoir que de grandes entreprises comme Bombardier, qui



« Donnez-nous un dessin ou de simples pré-requis, et nous nous chargerons du reste... »  
— Jacques Ouellet, président de SCP Informatique

avaient peut-être 3000 fournisseurs jadis en matière de fabrication, en ont aujourd'hui 300. Mais chacun d'eux est appelé à prendre plus de responsabilités et suivre le produit du début à la fin de la chaîne de fabrication et de production. Un logiciel comme CATIA nous permet d'avoir une précision inégalée, une vitesse d'exécution remarquable, tout en parlant le même langage avec d'autres fournisseurs dans le monde qui travaillent

pour le même client. C'est ainsi, par exemple, que les pièces d'un avion comme le Global Express ont été conçues et fabriquées dans une dizaine de pays. Sur la ligne finale de montage, tout s'intègre à la perfection, au millième de millimètre près. »



SCP est également partenaire de Matra Datavision, qui fait partie du groupe mondial EADS. « Là encore, nous représentons Matra en Amérique du Nord, en matière de vente du logiciel et de support technique. Dans notre domaine, le personnel qualifié est tellement limité que Matra a choisi de travailler en partenariat avec nous. »

CAO, machines-outils à 3 axes, 4

et 5 axes, CATIA, Jacques Ouellet pourrait vous en parler pendant des heures : « Donnez-nous un dessin ou de simples pré-requis, et nous nous chargerons du reste, soit programmer le tout pour l'usinier sur une machine-outil. »